



Les transitions scolaires :

UN GUIDE POUR LES FAMILLES D'ÉLÈVES ATTEINTS DU SYNDROME DE DOWN



Introduction

Ce livret vise à aider les parents et d'autres à planifier des transitions éducatives pour et avec les élèves trisomiques. Les informations, conseils et approches recommandés ici seront pertinents pour ces transitions:

- de la maison ou de la garde d'enfants à la maternelle et jardin d'enfants à temps plein
- de la maternelle et jardin d'enfants à temps plein à la première année (école primaire) et à travers les années au primaire
- de la 8e à la 9e année (école secondaire) et tout au long des années secondaires
- du secondaire aux études et/ou activités postsecondaires
- si un élève change d'école ou retourne à l'école après une absence prolongée pour des raisons médicales ou après avoir reçu des soins, un traitement ou une réadaptation dans un autre établissement.



Table des matières







Pourquoi un livret sur les transitions?

Les transitions sont définies comme des changements d'une situation à une autre, et les transitions apportent à la fois des difficultés et des opportunités dans la vie des élèves trisomiques.



Les familles et les soignants sont souvent inquiets de la façon dont leur jeune trisomique s'en sortira pendant une transition, et ils vivent avec une inquiétude constante quant à la capacité du système éducatif à répondre aux forces et aux besoins de leur enfant.



Les élèves trisomiques peuvent être enthousiastes à l'idée de passer au niveau suivant, mais ils peuvent trouver le changement difficile et bénéficier d'une préparation à leur transition vers un nouvel environnement.



Les directeurs d'école et les enseignants bénéficient du processus de transition, où ils sont informés du profil d'apprentissage distinct de l'élève trisomique et entendent de première main les techniques qui ont aidé l'élève à réussir dans les années précédentes.

Lorsque la planification de la transition se fait dans une atmosphère de confiance et d'attentes positives, cela apaise les inquiétudes et consacre à nouveau tout le monde à l'effort continu pour aider l'élève trisomique à atteindre sa plus haute capacité.

LA PLANIFICATION DE LA TRANSITION POUR LES ÉLÈVES TRISOMIQUES EST EFFICACE LORSQUE :

- 1) toutes les personnes impliquées connaissent le but de chaque étape du processus de planification de la transition et s'entendent sur les droits des parents et de l'élève trisomique d'apporter leur expertise et d'exprimer leurs préférences
- **2**) il y a un respect de la culture, de la langue et des acquis de chaque famille
- de bonne foi, en utilisant un langage sans jargon, en s'attribuant des motivations positives les unes aux autres et en s'efforçant de surmonter les lacunes dans la compréhension
- 4) les besoins, les forces et les souhaits individuels de l'élève sont au centre du processus
- 5) il existe un accord sur le fait que le profil d'apprentissage des élèves trisomiques est unique et que les solutions typiques peuvent ne pas être particulièrement efficaces
- 6) toutes les parties s'engagent à clarifier les objectifs et les rôles, et à apprendre mutuellement comment l'élève trisomique apprend le mieux



Si elle est correctement effectuée, la planification de la transition:

- aide les acteurs clés à se connaître et à se préparer à travailler ensemble
- clarifie les attentes et réduit le stress
- assure la continuité du service et le partage des pratiques réussies entre le personnel de la commission scolaire, les organismes et les partenaires
- soutient l'élève trisomique par des expériences scolaires positives et épanouissantes.



Comment utiliser ce livret

Ce livret est divisé en quatre sections, qui couvrent les transitions vers la maternelle, le primaire, le secondaire et le postsecondaire.





Si votre enfant fait la transition vers la maternelle après un placement en petite enfance, vous voudrez peut-être consulter exclusivement la section maternelle et attendre encore deux ans avant de lire la section primaire. Ou vous voudrez peut-être parcourir les sections de la maternelle et du primaire, afin d'avoir une idée des problèmes à plus long terme.

Cependant, les questions préliminaires, en particulier les sections sur le processus du comité d'identification, de placement et de révision (CIPR) et le plan d'enseignement individualisé (PEI), sont pertinentes pour toute planification de transition, de la maternelle au secondaire, et vous voudrez peut-être consulter ces deux rubriques plus fréquemment.

N'oubliez pas que les conseils scolaires individuels respectent les lignes directrices du ministère de l'Éducation sur les CIPR et les PEI, mais ils peuvent potentiellement les interpréter de manière différente selon leurs pratiques antérieures et de la philosophie du conseil. Au bout du compte, toutefois, on s'attend à ce que les conseils respectent les normes établies par le ministère de l'Éducation.



Le processus du comité d'identification, de placement et de révision (CIPR)

Les familles des élèves en difficulté devraient être invitées à assister à plusieurs rencontres du CIPR dans le parcours scolaire de leur enfant :

- quand l'enfant commence la maternelle
- · lorsque l'enfant passe à l'école primaire (1ère année)
- lorsque l'enfant passe à la division junior (4e année) et à la division intermédiaire (7e année)
- et un autre quand ils entrent au secondaire.

Certains conseils invitent les parents aux CIPR annuels et/ou envoient aux parents un formulaire pour indiquer qu'ils sont prêts à « renoncer » (c'est-à-dire à « se passer ») d'un CIPR pour cette année-là. Si l'école de votre enfant ne vous a pas contacté au sujet d'un CIPR au début de l'année scolaire et que vous croyez qu'il est nécessaire d'en organiser un, la famille peut demander un CIPR. Cette demande doit être faite à la direction de l'école, par écrit.

Le but du processus du Comité d'identification, de placement et de révision (CIPR) est de

- 1) Discuter et **identifier** la nature de l'exception de l'élève
- 2) Décider du meilleur placement pour l'étudiant
- 3) **De revoir** et éventuellement modifier et éventuellement modifier l'une ou l'autre des décisions ci-dessus.

Le processus du CIPR comporte quatre étapes de base :

La collecte d'informations

Les parents peuvent se préparer au CIPR en recueillant des informations sur leur enfant auprès de nombreuses sources : professionnels de la santé, thérapeutes et organismes communautaires.

Le personnel de l'école se préparera au CIPR en demandant et en obtenant des évaluations pédagogiques pertinentes et en amassant des documents qui mettent en lumière les points forts, les besoins et les schémas d'apprentissage de l'élève

La rencontre

Les parents/tuteurs seront invités à la réunion du CIPR et devront s'efforcer d'y assister. Ils peuvent demander une heure de réunion adaptée à leur horaire. Les parents peuvent également inviter quelqu'un à les accompagner.

En plus du directeur de l'école, plusieurs membres du personnel de la commission scolaire et de l'école seront présents. Il est de la responsabilité de l'équipe-école de démystifier le processus et d'éviter les acronymes et le jargon. La clarté et un langage simple faciliteront le processus pour tout le monde.

Si les parents/tuteurs parlent une langue autre que l'anglais et bénéficieraient de la présence d'un interprète, un interprète peut être engagé afin que le processus puisse être expliqué et que le point de vue des parents soit compris et inclus.

Les décisions

Après discussion, les participants au CIPR s'entendront sur

- 1) La nature de l'exception de l'élève (de nombreux élèves trisomiques sont désignés comme ayant une déficience intellectuelle)
- 2) Le placement scolaire qui convient le mieux à l'élève. Les conseils scolaires de l'Ontario ont reçu pour instruction d'envisager un placement dans une classe adaptée à l'âge de l'école du quartier de l'enfant comme la première et la meilleure option pour tout élève bénéficiant de soutiens en éducation spécialisée.

La mise en oeuvre

Trente jours d'école après l'acceptation du CIPR, le PEI de l'élève doit être prêt à être révisé et mis en œuvre.

Si de nouvelles preuves sont disponibles ou si le profil scolaire de l'élève change, le CIPR peut être ajusté.

Détails importants/mises à jour :

Ce qui est décrit ci-dessus est le processus du CIPR tel qu'il est décrit dans le Règlement de l'Ontario 181/98. En raison des différences entre les conseils scolaires de la province, il existe des variations dans la pratique, comme la fréquence et le niveau de formalité des réunions du CIPR.

Il est également très important de reconnaître que les lignes directrices provinciales du CIPR indiquent qu'il existe cinq placements possibles pour les élèves en difficulté :

- Une classe régulière avec soutien indirect où l'élève est placé dans une classe régulière pour toute la journée, et l'enseignant reçoit des services consultatifs spécialisés.
- •Une classe régulière avec aide aux ressources où l'élève est placé dans une classe régulière pendant la majeure partie ou toute la journée et reçoit un enseignement spécialisé, individuellement ou en petit groupe, dans la classe régulière d'un enseignant qualifié en éducation spécialisée.
- •Une classe régulière avec aide au retrait où l'élève est placé dans une classe régulière et reçoit un enseignement à l'extérieur de la salle de classe, pendant moins de 50 % de la journée scolaire, d'un éducateur spécialisé qualifié.
- •Une classe d'éducation spéciale avec intégration partielle où l'élève est placé par le CIPR dans une classe d'éducation spéciale pendant au moins 50 % de la journée scolaire, et est intégré à une classe régulière pendant au moins une période d'enseignement par jour.
- •L'éducation spécialisée à temps plein dans une classe plus petite pour les enfants ayant des besoins similaires et avec un enseignant spécialisé et des assistants pédagogiques pendant toute la journée.

Cette gamme de placements n'est pas disponible dans de nombreux conseils, en particulier ceux qui suivent une philosophie et une politique d'inclusion totale. Il s'agit d'un détail important dont les parents doivent être conscients : de nombreuses commissions scolaires n'offrent pas le choix d'options de placement qui est mentionné dans les lignes directrices provinciales, et en effet, quelques commissions scolaires offrent souvent un placement en classe ordinaire, particulièrement au primaire.

CONSEILS D'UN PARENT À UN AUTRE:

On m'a dit que les enfants trisomiques n'étaient pas admissibles à un CIPR. Je me sentais impuissante et je ne savais pas comment savoir si c'était vrai, mais je savais que je voulais que ma fille ait un CIPR! J'aurais aimé savoir que je n'avais pas à accepter ce que disait l'école et que j'aurais pu rechercher les politiques du ministère en ligne.



Pour savoir ce que dit le ministère de l'Éducation au sujet du processus du CIPR :

http://www.edu.gov.on.ca/eng/general/elemsec/speced/identifi.html

Pour lire les réglementations légales qui régissent les processus du CIPR et du PEI :

https://www.ontario.ca/laws/regulation/980181



Le plan d'enseignement individualisé (PEI)

Contrairement au processus du CIPR, qui ne se produit que rarement dans la carrière d'un élève exceptionnel, le document du plan d'enseignement individualisé est fréquemment écrit et réécrit. Le PEI est souvent qualifié de « document évolutif », et la présence d'ajouts, de petites modifications et d'améliorations indique que le PEI est consulté et évolue.



Quelques faits clés sur l'objectif et le processus du PEI :

Pourquoi avoir un PEI?

Les élèves atteints du syndrome de Down peuvent avoir besoin de soutiens supplémentaires sous forme d'adaptations ou de modifications pour bénéficier du curriculum de l'Ontario, tel qu'il est habituellement dispensé. Des programmes alternatifs ou des programmes qui diffèrent du curriculum de l'Ontario peuvent également être nécessaires. Un PEI est, comme son nom l'indique, un plan sur lequel la famille et l'équipe enseignante s'entendent, quant à la manière dont les besoins d'apprentissage de l'élève en difficulté seront traités.

Qui écrit le PEI ?

En règle générale, l'enseignant de la classe rédige le PEI, en collaboration avec les membres de l'équipe des ressources en éducation spécialisée. Les membres de la famille qui souhaitent participer au PEI doivent le signaler tôt à l'enseignant, car de nombreux conseils scolaires ne consultent la famille que pour obtenir son approbation et sa signature une fois le PEI terminé.

Qui consulte le PEI?

Les parents doivent lire chaque PEI pour voir s'ils sont convaincus qu'il présente une approche stimulante mais sympathique de

• •

l'éducation de leur enfant. Idéalement, tous les enseignants et le personnel de soutien qui sont en contact avec l'élève contribueront, puis consulteront le PEI. Étant donné que les enseignants ont tant de besoins d'élèves à prendre en compte, il est préférable qu'ils rafraîchissent par intermittence leur mémoire sur les objectifs et les stratégies qui devraient contribuer à la réussite de chaque élève.

Si les enseignants oublient de consulter le PEI, l'élève ne reçoit pas l'enseignement dont il a besoin, et le PEI n'évoluera pas – un PEI évolutif est le meilleur type à avoir. Si les parents ne le lisent jamais, leur compréhension de leur enfant ne peut pas y être incluse.

Le PEI est produit quand?

L'équipe pédagogique travaille sur les PEI au début de chaque trimestre, et la famille doit recevoir une copie du PEI dans les trente premiers jours d'école de chaque période de rapport.







Que contient le PEI?

Le PEI peut être un long document. Voici quelques fonctionnalités clés à rechercher :

- 1. Une liste des forces et des besoins personnels de l'élève
- 2. Une sélection d'attentes d'apprentissage de différents domaines du programme d'études
- 3. Des indications pour savoir si, dans chaque domaine d'études, les attentes d'apprentissage de votre enfant sont :
 - Adaptées au programme standard (votre enfant est censé apprendre ce que les autres étudiants étudient, mais ils sont plus ou différemment soutenus)
 - Modifiées (votre enfant s'efforce d'atteindre les attentes qui font partie du curriculum de l'Ontario, mais à un niveau différent de ce que les autres élèves apprennent)
 - Alternatives (les attentes d'apprentissage de votre enfant sont en dehors du curriculum de l'Ontario, mais significatives et importantes pour votre enfant)
- 4. Une liste d'aménagements (façons dont l'équipe pédagogique aide votre enfant à assister et à apprendre, c'est-à-dire « places préférentielles ») et des stratégies d'enseignement (techniques efficaces avec votre enfant, c'est-à-dire « instruction et révision individuelles »))

Y a-t-il une caractéristique particulière que je devrais vérifier ?

Un PEI réussit ou échoue en fonction du niveau et du choix des attentes d'apprentissage et des stratégies d'enseignement choisies pour atteindre ces attentes.

Si votre enfant est un athlète ou un artiste, par exemple, il peut être adapté pour réussir dans les cours d'éducation physique ou d'art, et le PEI en tiendra compte.

Dans certains cas, votre enfant atteint du syndrome de Down peut étudier dans le même domaine scolaire que ses camarades de classe, uniquement sur des attentes modifiées. Pour choisir un exemple simple, en mathématiques de 5e année, lorsque le reste de la classe étudie la division avec regroupement, votre enfant peut former des groupes avec du matériel de manipulation, ce qui est un objectif d'apprentissage à la maternelle.

Dans d'autres domaines, votre élève atteint du syndrome de Down peut travailler sur des attentes alternatives non scolaires. Par exemple, votre enfant peut être inscrit dans un cours de technologie de l'information de 10e année. Pendant que les autres élèves travaillent sur des questions d'accès aux services en ligne et analysent des exemples d'usurpation d'identité, votre enfant apprend peut-être à utiliser des images Google pour créer des cartes de vœux.



Le PEI doit communiquer de manière convaincante un plan réalisable et solide sur le plan pédagogique pour l'enseignement d'une unité d'étude / d'attente particulière à l'élève.

Comment savoir si je peux avoir confiance dans le PEI ?

- Êtes-vous d'accord que les objectifs pédagogiques sont appropriés pour votre enfant ?
- Le document « ressemble-t-il » à votre enfant ?
- Les objectifs changent-ils et évoluent-ils d'un semestre à l'autre ? (Si c'est le cas, cela peut indiquer que l'équipe pédagogique a un bon œil sur les progrès de votre enfant.)
- Votre enfant est-il heureux à l'école ? (Si c'est le cas, cela peut être la preuve que l'instruction est appropriée et bien adaptée.)





Les parents reçoivent tellement de copies de ces PEI. Pourquoi devrions-nous continuer à les surveiller ?

Les parents ne peuvent pas être à l'école à chaque minute, mais le suivi du PEI vous donne une idée de ce à quoi pourrait ressembler la journée de votre enfant. En ce sens, vous accompagnez votre enfant tout au long de son parcours d'apprentissage à l'école.

Le bulletin de votre enfant indique ses progrès vers la maîtrise des attentes décrites dans le PEI. Vous lirez le bulletin de manière plus éclairée si vous suivez l'évolution du PEI.

Le PEI est un « outil de responsabilisation ». Tout le monde, du directeur aux membres de l'équipe d'enseignement en passant par l'élève et la famille, s'est mis d'accord sur le plan décrit dans le PEI, et lorsque les membres de la famille restent attentifs aux changements de celui-ci, ils respectent et surveillent la mise en œuvre du plan.

Pour en savoir plus sur le processus du PEI, suivez ce site :

https://www.ontario.ca/page/individual-education-plans





Transition vers la maternelle Liste de préparation pour les parents : le processus

Avant la première année

HIVER/PRINTEMPS	ÉTÉ	DÉBUT D'AUTOMNE
Aller en ligne sur le site Web du conseil pour connaître les dates et les procédures d'inscription à la maternelle	Effectuer les évaluations nécessaires (audition, vision, etc.)	Si vous ne l'avez pas déjà fait, informez l'école si un interprète sera nécessaire, si vous serez accompagné lors de votre participation au CIPR
Inscrire l'enfant à la maternelle en ligne	Rassembler le matériel pour la documentation du CIPR	Assister au CIPR, examiner la décision du CIPR
Informer l'école que vous allez inscrire un enfant trisomique	Avec l'enfant, lire des histoires sur l'école, discuter de la transition vers l'école	Rassembler vos idées pour le plan d'enseignement individualisé (PEI)
Assister aux séances d'information prématernelle	Vous informer sur les bus et le trajet, puis participer au programme pour pratiquer ce trajet si possible	Trouver un moment qui vous convient mutuellement pour discuter du PEI et de la maternelle à temps plein
Si l'école peut l'accueillir, visiter la classe à la maternelle avec votre enfant afin que l'enfant sache à quoi s'attendre	Avec l'enfant, rafraîchir les compétences « scolaires » (c'est-à-dire utiliser les toilettes, manger de façon autonome, etc.)	Dépanner et résoudre les petites difficultés tôt
Avec l'enfant, lire des histoires sur l'école, discuter de la transition vers l'école		

Au courant de la première et deuxième année

Maintenir la communication avec l'équipe pédagogique	
(enseignant et EPE)	

Lire tous les bulletins (publiés en janvier et juin)

Garder des notes sur les nouveaux apprentissages par enfant, « ce qui fonctionne » à la maison

Consulter périodiquement sur les ajustements au PEI









Un focus sur la famille

Les jeunes enfants trisomiques sont des membres très appréciés de leur famille, qui les a déjà accompagnés à travers un large éventail d'expériences avant même qu'ils n'entrent dans le système d'éducation de l'Ontario.

Les jeunes enfants atteints du syndrome de Down passent à la maternelle à partir de divers contextes éducatifs :

- Le domicile
- La garderie
- L'école maternelle
- Les programmes communautaires (tels que l'heure du conte à la bibliothèque, les cours de natation,...)

Les jeunes enfants trisomiques peuvent avoir vécu diverses expériences avant d'entrer à la maternelle :

- Intervention médicale, y compris les chirurgies
- Évaluation par des experts (c.-à-d. audition, vision)
- Exposition à des thérapies (c.-à-d. physiothérapie, orthophonie, ergothérapie)

Leurs familles peuvent avoir des origines diverses :

- Ils sont peut-être nouveaux en Ontario
- Ils peuvent parler une langue autre que l'anglais à la maison
- Ils peuvent provenir de zones urbaines ou rurales
- Ils peuvent appartenir à des communautés ou des groupes raciaux, ethniques, religieux ou autres qui ont été marginalisés et se sentir moins bien intégrés à l'école
- Ils peuvent déjà être liés à une association ou à un groupe de soutien local sur le syndrome de Down

La façon dont chaque famille comprend le syndrome de Down affecte la façon dont elle interagit avec le système éducatif. Les membres de la famille peuvent passer en revue diverses réflexions sur le fait d'avoir dans leur famille une personne atteinte du syndrome de Down, qu'ils peuvent considérer comme



- une bénédiction
- une malédiction
- · Le cadeau de Dieu aux parents spéciaux
- · un état qui fera grandir et renforcer leur enfant
- · une condition qui affecte à peine leur enfant
- · un aspect normal de la diversité humaine.

Indépendamment de leurs origines, la plupart des familles d'un jeune enfant trisomique admettent qu'elles ont déjà dû faire face à des questions profondes, telles que « qu'adviendra-t-il de mon enfant après mon départ ? ». La recherche indique que les parents d'enfants trisomiques, en plus de leurs joies et leurs soucis privés, ont souvent vécu des dilemmes supplémentaires :



- Ils ont peut-être déjà rencontré des professionnels de la santé ou d'autres professionnels qui sont pessimistes quant au potentiel de leur enfant.
- Ils peuvent avoir vécu de la pitié de la part des autres, ou l'utilisation d'un langage inutile, comme l'expression que leur enfant « souffre » du syndrome de Down.
- Ils ont peut-être dû défendre leur décision de suivre ou d'ignorer des thérapies expérimentales ou controversées qui promettent d'atténuer les effets du syndrome de Down.

Les familles arrivent donc à la transition vers la maternelle, avec des histoires individuelles et de grands espoirs pour leur jeune enfant trisomique. Le respect de leurs différents parcours est essentiel

Il existe des moyens par lesquels les familles peuvent préparer les jeunes enfants trisomiques à leur transition vers les défis et les routines de la maternelle à temps plein :

- Soyez aussi diligent que possible concernant l'apprentissage de la propreté et l'utilisation des toilettes avant la rentrée scolaire.
- Donnez à votre enfant des aliments qu'il peut manger de la manière la plus autonome possible, dans des contenants faciles d'utilisation.
- Pratiquez-vous à retirer et remettre vos vêtements d'extérieur, ainsi qu'à fermer un sac à dos.
- Familiarisez votre enfant avec des routines pour s'asseoir et écouter une histoire, marcher avec un groupe, et arrêter une activité pour passer à une autre.



CONSEILS D'UN PARENT À L'AUTRE :

Certains conseils et certaines équipes d'administration scolaire informent les parents d'enfants de la maternelle atteints du syndrome de Down que leur enfant ne peut fréquenter l'école que pendant des journées partielles. Si cela vous arrive, essayez de rester calme et cherchezen la raison. Souvent, la meilleure façon de gérer des situations comme celle-ci est de comprendre ce qui motive une décision aussi radicale.

Focus sur la communication et le jeune enfant trisomique

Tous les enfants qui s'inscrivent à la maternelle développent encore leurs compétences linguistiques. Au courant de leurs deux années à la maternelle, tous les élèves amélioreront leurs capacités à décrire leurs sentiments, à utiliser un vocabulaire approprié pour les sujets académiques et à exprimer leur point de vue. Cependant, les élèves trisomiques, ont des défis de communication réceptifs et expressifs uniques et un besoin constant de soutien à la communication. La bonne nouvelle est que, dans un environnement thérapeutique stimulant, les élèves de trois, quatre et cinq ans atteints du syndrome de Down peuvent connaître une poussée de croissance notable dans leurs compétences linguistiques.

Les techniques suivantes, utilisées à la maison et à l'école, peuvent contribuer à une transition en douceur vers les exigences de communication de la maternelle à temps plein pour un jeune enfant atteint du syndrome de Down :

- Incorporez la langue des signes (ASL ou inventée) et associez-la à des mots parlés [c'est-à-dire « Mmm... quelle bonne collation vous avez ! C'est ma préférée... les tranches de pomme ! » (l'adulte fait le signe pour « pomme »)]
- Complétez le discours par des gestes [c'est-à-dire «
 Quel pinceau voulez-vous utiliser, le long (geste ou signe) ou
 le court (geste ou signe)? »]
- Lisez des histoires en tête-à-tête avec l'enfant et passez en revue les mots importants [l'adulte lit : « Bonne nuit, la lune et le ballon rouge. Aamar, peux-tu toucher la lune (geste ou signe)... oui c'est dans le ciel, n'est-ce pas ? Maintenant, touche le ballon (geste ou signe)... bon de quelle couleur est-il ? »]
- Dirigez l'attention de l'enfant vers des choses intéressantes et racontez l'histoire en mettant l'accent sur la terminologie clé [c'est-à-dire, « Regarde Gurpreet. Il construit une tour! Ça devient vraiment grand (geste ou signe)! Comptons... un... deux... trois... quatre blocs! Je me demande s'il ajoutera un autre bloc? ... Que veux-tu faire maintenant: construire (geste ou signe) ou abattre (geste ou signe)? ... Abattre (geste ou signe)? Bon... je vais construire (geste ou signe), tu comptes et après tu pourras les renverser (geste ou signe)! »]

- Laissez des énigmes ou des absences de mots dans la communication qui nécessitent la contribution des élèves [c'est-à-dire, plutôt que de simplement remettre un ballon à l'élève au moment du jeu, l'ECE demande :
 « Avec quoi veux-tu jouer ? » et attendez que l'élève réponde, par des gestes ou des mots]
- Employez des temps d'attente prolongés pour donner à l'enfant le temps de formuler une réponse verbale sans intervenir [c'est-à-dire que l'enseignant demande à l'élève : « Que devrions-nous tous faire avant de manger une collation, Esmée ? » ... pause de 7 secondes ... « Que fait-on avant de manger ? » ... pause de 8 secondes ... Esmée : « Se laver les mains. »]
- Respectez les langues parlées à la maison. Il existe de nombreux exemples d'enfants bilingues atteints du syndrome de Down. La communication en deux langues offre des avantages cognitifs à tous les élèves.

Les plans de transition et les PEI pour les enfants trisomiques qui entrent à la maternelle doivent reconnaître le plus grand défi auquel ces enfants sont confrontés : leurs compétences en communication sont en retard par rapport à celles de leurs pairs et nécessitent un développement et un soutien ciblés.

Pour plus d'informations, consultez FIDLER, D. J. (2005). The Emerging Down syndrome Behavioral Phenotype in Early Childhood: Implications for Practice. Infants and Young Children, 18(2), 86–103.



Focus sur le programme de la maternelle

À l'heure actuelle, le programme d'études de la maternelle en Ontario est organisé en quatre volets. Un élève trisomique aura une transition plus facile si ses parents et l'équipe pédagogique sont conscients de la manière dont ces éléments interagissent avec les forces de l'élève et de ce que dit la recherche sur le soutien à l'apprentissage des élèves trisomiques

Volet



Appartenance et contribution



Autorégulation et bien-être

Support relatif

De nombreux élèves trisomiques, en raison de leur niveau de développement, auront tendance à jouer et à travailler dans des configurations individuelles ou parallèles. Ils bénéficieront d'un soutien pour rejoindre et contribuer à de petits groupes.



À LA MAISON: Encouragez les enfants à collaborer avec vous en les guidant pour qu'ils participent à des tâches bien définies et réalisables. (c'est-à-dire « Mettons ces canettes sur l'étagère. Tu me donnes celle-là et je la rangerai. Ooooh - c'est lourd, n'est-ce pas ? »)



À L'ÉCOLE : La suggestion de travailler avec un autre élève (c'est-à-dire « Peux-tu remplir ce bac avec des cubes ? ») peut être d'un niveau suffisamment exigeant pour un élève trisomique.

Les recherches soulignent que les jeunes étudiants trisomiques ont des difficultés importantes avec l'autorégulation. Ils peuvent aussi être submergés par la rafale de langage qui leur est adressée lorsqu'ils éprouvent des difficultés, c'est-à-dire lorsqu'un enfant ne veut pas retourner en classe après avoir joué dehors : « Allons-y, René. Le temps de jeu est terminé. Il est temps de rentrer. Nous allons faire des choses passionnantes. Tu vois ? Abby entre. Tu vois ? Emily entre. Tu ne veux pas t'asseoir à côté de Ji-Hoon ? Allez, allons-y. Je demande à Ji-Hoon si tu peux t'asseoir à côté de lui. Allez, fais un bon choix ».



À LA MAISON: Reconnaissez les sentiments de l'enfant, mais soyez fermes sur ses attentes. Parent : « Je sais que tu veux que je te porte, mais il est temps de marcher ».



À L'ÉCOLE: Lorsque l'enfant a des problèmes d'autorégulation, reformulez l'attente dans un langage simple, puis attendez-vous à une coopération. Offrez une réaction positive effusive lorsqu'ils comprennent et se conforment.

Strand



Démontrer les comportements en littératie et en mathématiques



Résolution de problèmes et innovation

Support Implications

Les élèves atteints du syndrome de Down ont tendance à obtenir de meilleurs résultats en littératie et de moins bons résultats en mathématiques. Ils bénéficient de multiples occasions d'être exposés à la littératie et à la numératie dans la vie quotidienne et dans des situations d'enseignement.



À LA MAISON

(l'alphabétisation) : Des occasions multiples et détendues de lire et de discuter de textes familiers fourniront d'importantes expériences d'alphabétisation fondamentales.

(la numératie) : Les opportunités d'apprentissage des mathématiques sont souvent perdues dans la vie de tous les jours, alors qu'elles enseigneraient des concepts précieux. À titre d'exemple, décharger le lave-vaisselle est l'occasion de trier, classer et compter les couverts. C'est un apprentissage mathématique de valeur.



À L'ÉCOLE

(l'alphabétisation) : Les jeunes élèves trisomiques peuvent avoir de la difficulté à assister, à voir ou à entendre des histoires dans des situations de groupe. Les cours d'alphabétisation en petits groupes ou en tête-à-tête auront un plus grand impact.

(la numératie): Concepts fondamentaux tels que la taille (« Laquelle est la plus grande ? Laquelle est la plus petite ? »), la mesure (« Combien de voitures pouvons-nous aligner dans cette boîte ? ») et l'emplacement (« Mettez ceci derrière la chevalet. Celui-ci va devant le chevalet. ») sont souvent ignorés et remplacés seulement par l'enseignement des nombres.

Les enfants trisomiques sont connus pour surprendre leurs parents et leurs enseignants par leur capacité à sortir des sentiers battus. Néanmoins, la recherche souligne leur faible persistance à explorer des alternatives et leur faible motivation à commencer et à accomplir des tâches.



À LA MAISON : Célébrez et récompensez les efforts répétés. (Parent : « Bravo d'avoir essayé trois fois de mettre ta botte ! »)



À L'ÉCOLE : Récompensez les élèves qui commencent des tâches qu'ils redoutent. À titre d'exemple : « Fais juste les deux premiers et nous chanterons pendant une minute ! »



Les jeunes élèves atteints du syndrome de Down ont des styles d'apprentissage et des défis de communication distincts. La transition vers la maternelle peut être plus facile si les parents et le personnel scolaire comprennent comment leur profil d'apprentissage unique interagit avec le programme d'études.

Petit rappel ...

26

Avez-vous fait une demande de financement pour les services spéciaux à domicile ?



Qu'est-ce que c'est?

Le financement du programme de services particuliers à domicile (PSPD) est un programme du Ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario. Il offre un soutien financier aux familles d'enfants de moins de 18 ans qui ont un handicap physique et/ou développemental.



Pourquoi devrions-nous postuler?

Ce financement a deux objectifs :

- 1) Il vous permet d'embaucher une personne ou des personnes qui peuvent offrir un soulagement et un soutien parental
- 2) Il aide votre famille à payer pour des activités qui mèneront à la croissance et au développement personnel de votre enfant



Comment candidater?

Recherchez les services particuliers à domicile :

https://www.ontario.ca/fr/page/services-particuliers-domicile

Vous avez probablement déjà une grande partie de la documentation dont vous aurez besoin pour cette demande, et vous pouvez obtenir de l'aide pour votre demande auprès d'organismes communautaires si vous trouvez le processus difficile.

Votre candidature, une fois approuvée, pourrait être placée sur une liste d'attente.





Les transitions vers l'école primaire Liste de préparation pour les parents : le processus



Avant la première année

PRINTEMPS	ÉTÉ	DÉBUT DE L'AUTOMNE
Si l'école peut l'accueillir, visitez la classe de première année avec votre enfant afin que l'enfant sache à quoi s'attendre	Complétez toutes les évaluations nécessaires (audition, vision, etc.)	Rassemblez les idées que vous pourriez avoir pour le PEI
Discutez de la transition vers la première année et du nouveau modèle d'apprentissage avec l'enfant	Lisez des histoires sur l'école, discutez de la transition vers la première année avec l'enfant	Trouvez un moment mutuellement convenable pour discuter du PEI avec l'enseignant
Vérifiez si les trajets d'autobus et d'entrée à l'école ont changé et pratiquez de nouvelles routines, si possible	Entraînez-vous à maintenir les habiletés « scolaires » (c'est-à-dire tenir un crayon, passer d'une activité à l'autre) avec l'enfant	
	Commencez à utiliser un horaire visuel à la maison afin d'habituer votre enfant à savoir ce qui se passe dans une journée, et de s'habituer à finir une activité pour passer à la suivante	

Transitions des premières années du primaire (de la 1e à la 3e année)

- ·Tous les élèves en début d'école primaire développent des compétences fondamentales en langue et en mathématiques, ainsi que des compétences sociales, sur lesquelles ils s'appuieront pour le reste de leur vie.
- · Les élèves trisomiques ne sont pas différents : alors que leurs camarades de classe apprennent à s'exprimer avec précision, à lire et à faire des calculs, l'élève trisomique doit également s'engager dans ces domaines, éventuellement à un niveau différent.
- De la 1e à la 3e année, l'élève trisomique devrait pouvoir apprendre des activités pratiques en sciences et en sciences sociales, participer à la musique, à l'art, au théâtre et à l'éducation physique, et suivre les routines de classe.
- Ils ne seront pas indiscernables de leurs pairs, mais tous les élèves de la 1e à la 3e année suivent le même parcours d'apprentissage et bénéficient tous de solides techniques d'enseignement telles que l'utilisation d'images visuelles, d'expériences pratiques et de tâches échafaudées.

Passage du cycle primaire au cycle moyen (de la 3e à la 4e année)

Certaines des différences entre l'enseignement et l'apprentissage au cycle primaire et au cycle moyen peuvent avoir une incidence sur la transition des élèves atteints du syndrome de Down de la 3e année à la 4e année, ainsi qu'au cycle junior :

Focus sur le cycle primaire	Focus sur le cycle junior	Implications pour les élèves atteints du syndrome de Down
Apprendre à lire	Après avoir acquis des compétences en lecture, les élèves de la 4e à la 6e année doivent « lire pour apprendre » sur des sujets plus complexes	La plupart des élèves atteints du syndrome de Down continueront à avoir besoin de travailler sur le décodage des caractères et la compréhension de ce qu'ils lisent
Maîtriser les bases des six branches des mathématiques	Les six branches des mathématiques étudiés plus en détail	De nombreux élèves atteints du syndrome de Down bénéficieront d'une focalisation sur les thèmes des volets de la littératie numérique et financière
Relier les sujets du domaine de contenu (sciences, études sociales) à l'expérience vécue des élèves	Les sujets des domaines de contenu deviennent plus abstraits	De nombreux élèves trisomiques auront besoin de moyens pratiques et concrets pour étudier des sujets tels que la « biodiversité » et la « matière et l'énergie »
La disposition physique de la salle de classe favorise le travail en groupe et l'apprentissage en commun	La disposition physique de la classe peut se prêter à un travail plus individuel	Les élèves trisomiques auront des réactions individuelles à ce changement ; certains en bénéficieront

Passage du cycle moyen au cycle intermédiaire (de la 6e à la 7e année)

Certaines des différences entre l'enseignement et l'apprentissage au cycle moyen et au cycle intermédiaire peuvent affecter la transition des élèves atteints du syndrome de Down de la 6e à la 7e année et au cycle intermédiaire :

Focus sur le cycle primaire	Focus sur le cycle junior	Implications pour les élèves atteints du syndrome de Down
L'enseignant assigne et soutient le travail indépendant	Les élèves travaillent sur des tâches et des projets à plusieurs volets avec un degré d'indépendance croissant	Certains élèves trisomiques auront la capacité de réaliser des tâches et des projets indépendants si le sujet les intéresse (voir le remarquable projet de recherche « Sharks » de Gabby Seewald, cité dans un nouveau texte de formation des enseignants : https://sites.google.com/view/gabby-q-seewald/my-passion-project), tandis que d'autres auront besoin d'une adaptation importante de ces attentes
L'enseignant utilise plusieurs méthodes pour transmettre l'information	Les enseignants ont tendance à utiliser la conversation ou le cours informel comme principale méthode d'enseignement	De nombreux élèves atteints du syndrome de Down ont des difficultés à comprendre les longs discours sur des sujets abstraits
Les sujets étudiés vont de l'Antiquité au XXIe siècle, dans des contextes locaux et internationaux, et font appel à l'imagination pour comprendre en profondeur	Les sujets peuvent également nécessiter une réflexion critique et l'examen des hypothèses (c'est-à-dire la détection des préjugés)	Il peut être difficile pour les élèves trisomiques de réfléchir sur la réflexion, mais leurs opinions et leurs expériences peuvent être sollicitées et intégrées aux discussions en classe
Les amitiés et les relations de travail sont très importantes pour les étudiants	Les amitiés et les relations sociales entre les étudiants sont nuancées et changeantes	Les élèves atteints du syndrome de Down peuvent jouer aux mêmes jeux vidéo, écouter la même musique et encourager les mêmes équipes que leurs camarades - les liens sociaux peuvent rester forts

Astuces de transition pour les parents, de la première à la 8e année

- Maintenez la communication avec l'enseignant et les autres professionnels
- Prenez notes des nouveaux apprentissages de l'enfant, « ce qui fonctionne » à la maison
- Lisez tous les bulletins (publiés trois fois par an)
- Assistez aux conférences parents/enseignants et aux événements scolaires si possible
- Consultez périodiquement les ajustements au PEI (le PEI est un « document vivant » qui doit être repensé en tant que nouvel apprentissage, les problèmes se présentent)
- ✓ Tenez l'équipe enseignante à jour de l'implication de l'enfant dans les clubs, les sports, les camps, les voyages, les traditions religieuses et culturelles ainsi que d'autres opportunités d'apprentissage
- ✓ Support child with homework and project completion, skills practice





Et puis il y a les transitions quotidiennes...

S'il est important que les familles et l'équipe de l'école réfléchissent soigneusement aux transitions annuelles, les transitions quotidiennes et horaires qui font inévitablement partie de l'école primaire peuvent également être une source importante de stress pour toutes les personnes concernées. Quiconque a déjà vu un enfant trisomique dans la cour de récréation longtemps après que ses camarades soient retournés en classe doit se demander pourquoi cette transition n'a pas pu se faire plus facilement.

Selon le Dr Susan Fawcett, de la Down Syndrome Research Foundation, l'enseignant moyen exige 300 à 400 demandes de ses élèves chaque jour. Ces demandes concernent souvent des changements de plan et des transitions, et l'on s'attend à ce qu'ils s'y conforment immédiatement. Les enfants atteints du syndrome de Down présentent des caractéristiques qui font que les exigences de l'école peuvent les toucher d'une manière unique. Le Dr Fawcett propose des conseils et des lignes directrices pour créer de meilleures transitions quotidiennes, qui s'appliquent aussi bien à la maison qu'à l'école.

1. Susan FAWCETT. Présentation à la conférence Canadian Down Syndrome Society Educator, 10 mai 2019

Comprendre les défis de la transition pour les élèves atteints du syndrome de Down²

Caractéristique du syndrome de Down	Pourquoi cela complique les transitions	Solution possible
Faible niveau de motivation intrinsèque	Les élèves trisomiques peuvent avoir peu d'envie de faire l'activité suivante Ils hésitent parfois à abandonner une activité qu'ils apprécient à un moment donné simplement parce que l'emploi du temps l'exige	Ajoutez-y un peu d'amusement (par exemple : « Chantons pendant que nous rangeons ces blocs ») Faites le pont avec des options agréables (par exemple, « Ok, Luis. Le rassemblement est terminé. Tu peux retourner en classe avec Renée »)
Difficulté à traiter les instructions verbales	Les élèves atteints du syndrome de Down peuvent se fermer parce qu'ils ne comprennent pas	Évitez les longues explications qui peuvent être déconcertantes (par exemple : « C'est l'heure de la science, Fatima. Tu te souviens, nous avons planté ces haricots en dernière classe ? Tu as ajouté de l'eau et nous avons écrit ton nom sur le bocal ? Et bien aujourd'hui, tu vas faire des observations sur tes haricots. N'est-ce pas amusant ? Allez, accroche ton manteau, on y va. Tous les autres sont déjà assis » devrait être raccourci en « Manteau sur le crochet, Fatima. Tu te souviens de ta plante de haricot ?»)
Altération de la mémoire et incapacité à prévoir	Les élèves atteints du syndrome de Down ne peuvent souvent pas s'imaginer ce qui arrive à chaque transition	Utilisez des mots qui créent des images mentales (par exemple : « Nous allons entrer maintenant c'est l'heure de la calculatrice ! »)
Une bonne conscience sociale	Les élèves atteints du syndrome de Down sont souvent adeptes de la distraction et de la perte de temps pour retarder les activités difficiles	Utiliser les interactions sociales pour récompenser le respect des règles (par exemple : « Quand tu auras fini ton histoire, tu pourras la lire à Mme Singh! »)
Apprécier les échanges émotionnels de tout type	Les élèves atteints du syndrome de Down peuvent ne pas respecter les règles juste pour le plaisir de créer des remous	Utilisez un ton de voix calme et neutre lorsque vous corrigez un élève trisomique qui se comporte mal pendant une transition, insistez pour qu'il se conforme, puis félicitez-le avec enthousiasme lorsqu'il le fait. En réservant votre énergie et vos émotions aux transitions réussies, vous vous assurez qu'il y en aura d'autres.



Il est essentiel de réussir les transitions à l'école et à la maison. Les enseignants et les parents d'enfants atteints du syndrome de Down doivent comprendre pourquoi l'enfant réagit comme il le fait, et structurer les transitions quotidiennes de manière à ce qu'elles fassent appel aux forces et aux intérêts de l'enfant, plutôt que de croiser directement ses vulnérabilités. Les enseignants et les parents doivent également être convaincus qu'ils sont en droit d'attendre d'un enfant trisomique une transition appropriée et faire preuve de cohérence et de fermeté dans leur approche.

Un focus sur la communication et l'étudiant trisomique Au primaire, les problèmes de communication des élèves trisomiques persisteront, de sorte que le besoin d'aide à la communication reste inchangé. Idéalement, les élèves trisomiques recevront un soutien dans leurs compétences en communication de plusieurs sources :

- Les orthophonistes et autres professionnels de la communication employés par la commission scolaire et/ou les Services de soutien à domicile et en milieu communautaire.
- 2. L'équipe pédagogique de l'école, qui travaillera avec l'élève pour soutenir ses compétences linguistiques réceptives et l'aider à s'exprimer dans des contextes scolaires et sociaux.
- 3. La famille, qui emploiera des stratégies de soutien à la maison, et cherchera des occasions d'exposer l'élève à des expériences linguistiques stimulantes lorsque l'enfant n'est pas à l'école.

La recherche sur les capacités de communication uniques des enfants atteints du syndrome de Down n'a pas abouti à des conclusions définitives, mais il existe un consensus : les enfants atteints du syndrome de Down ont d'importants déficits de la parole et du langage expressif.

Cela signifie qu'ils parlent moins fréquemment et que leurs énoncés sont moins développés et utilisent une grammaire plus fracturée que les énoncés même d'enfants au développement typique qui ont plusieurs années de moins. Les enfants trisomiques s'en sortent légèrement mieux en termes de vocabulaire réceptif : ils comprennent parfois des mots qu'ils ne peuvent pas encore utiliser eux-mêmes. Étonnamment, il semble y avoir peu de corrélation entre la capacité de communication et l'intelligence des élèves trisomiques, ce qui signifie qu'ils peuvent être tout à fait capables tout en étant assez compromis sur le plan de la communication.

Les résultats de la recherche ont également conclu que les élèves atteints du syndrome de Down présentent de grandes difficultés d'intelligibilité et, en fait, la majorité des élèves du primaire atteints du syndrome de Down ont souvent des difficultés importantes à se faire comprendre par quiconque en dehors de leur cercle le plus proche.



Il y a plusieurs répercussions à ces découvertes :

- 1. Les orthophonistes et autres professionnels de la communication employés par la commission scolaire et/ou les Services de soutien à domicile et en milieu communautaire. Les orthophonistes peuvent avoir à envisager de donner des diagnostics aux étudiants atteints du syndrome de Down qui ne leur ont pas été couramment attribués, tels que des troubles de la parole tels que la dyspraxie, qui est rarement reconnue chez les enfants atteints du syndrome de Down, mais peut être une mesure importante pour leur apporter le soutien ils ont besoin.
- 2. Lorsque des étudiants trisomiques sont vus par des professionnels de la parole/du langage, ces professionnels peuvent instinctivement utiliser les mêmes techniques que celles qu'ils utilisent pour les étudiants au développement typique, mais étant donné le profil unique de parole et de langage des jeunes trisomiques, les orthophonistes peuvent devoir adapter leur méthodes et leurs techniques. À titre d'exemple, le Dr Shelley Velleman a plaidé en faveur d'une thérapie « phonotactique » plutôt que « phonétique », en mettant l'accent sur la « forme de mot ou de syllabe » comme moyen possible de relever les défis particuliers auxquels sont confrontés les étudiants atteints du syndrome de Down. (Velleman, S. L. (2002). Phonotactic Therapy. Seminars in Speech and Language, 23(1), 043-056.)
- **3.** Le partage actuel des responsabilités pour un même enfant (les orthophonistes de la commission scolaire s'occupent de leurs problèmes linguistiques, tandis que les

- orthophonistes du RLISS s'occupent de leurs problèmes d'articulation et de phonétique) et les limites de durée de service (« II/elle a reçu des services pendant quatre ans il n'y a rien que nous ne pouvons faire de plus. ») devront tous deux être réexaminés. Le profil communicatif des élèves trisomiques est toujours à l'étude, mais nous savons maintenant qu'il est beaucoup plus complexe et nécessite plus d'interventions qu'on ne le pensait auparavant. Les PEI doivent refléter l'exigence actuelle et réelle pour les élèves trisomiques de recevoir un soutien linguistique expert pendant plus longtemps que ce qui a été offert jusqu'à présent.
- 4. L'équipe enseignante de l'école bénéficiera d'un perfectionnement professionnel sur la façon de s'assurer que les capacités réceptives légèrement supérieures de l'élève trisomique sont satisfaites, tandis que ses capacités expressives plus faibles sont soutenues. Il existe de nombreuses ressources pour répondre à ce besoin (voir la section Ressources cidessous)
- 5. Les familles doivent continuer à lire à leurs enfants, même lorsqu'ils progressent à l'école primaire, et saisir toutes les autres occasions d'aider leurs enfants à communiquer clairement et avec précision sur les sujets qui les intéressent.

NB : Aucun PEI d'élève trisomique n'est complet sans une section dédiée au développement et au soutien des compétences de communication verbale de l'élève, quel que soit son niveau scolaire. Il existe des possibilités de soutenir et d'étendre la capacité de communication des élèves trisomiques dans toutes les matières scolaires



Les techniques suivantes, utilisées à la maison et à l'école, conviennent aux élèves trisomiques au cours de leurs années au primaire :

- Complétez le discours par des gestes [c'est-à-dire,
 « Liam, prédis-tu que l'aimant attire (geste ou signe) le bouton ou le trombone ? D'accord essaie-le pour voir ! Voyons s'il attire (geste ou signe) le trombone. Bien ! Qu'est-il arrivé ? (L'étudiant répond) »]
- Lisez des histoires et du matériel scolaire en tête-à-tête avec l'élève et passez en revue les mots et les phrases importantes [c.-à-d. l'adulte lit une légende indigène illustrée: « le créateur a placé les choses rampantes et les animaux à quatre pattes sur le terrain. Il a donné vie à toutes les plantes et tous les insectes du monde. D'accord... alors montrez-moi une « créature nageuse ». Comment les appelez-vous? (L'élève répond) Oui un poisson. Montrez-moi maintenant une « créature rampante ».... etc. »]
- Dirigez l'attention de l'élève vers des choses intéressantes et racontez en mettant l'accent sur la terminologie clé [c.-à-d., « Regardez Shakina. C'est à son tour. Regardez ce qu'elle fait elle frappe le volleyball avec son poing. Peux-tu me montrer ton poing?
 D'accord! Je vais tenir le volley-ball haut, tu le frappes avec ton poing. ... Super! Encore une fois! »]

- Laissez des lacunes de communication qui nécessitent l'intervention de l'élève [c.-à-d. qu'avant que l'élève ne se connecte à son iPad, l'enseignant demande : « Allez-vous choisir un jeu de mathématiques ou un jeu d'orthographe ? » et demande à l'élève de répondre, par des gestes ou des mots, avant de pouvoir commencer]
- Utilisez des temps d'attente prolongés pour donner à l'enfant le temps de formuler une réponse verbale sans l'interrompre [c.-à-d. le professeur demande à l'élève « Quelle couleur complète le vert ? ... pause de 7 secondes ... « Quelle couleur est opposée au vert ? »... pause de 8 secondes ... Pierre : « Rouge. »]
- Respectez les langues parlées à la maison. Il existe de nombreux exemples d'enfants bilingues atteints du syndrome de Down. La communication en deux langues offre des avantages cognitifs à tous les élèves.



Un focus sur le cursus

Les élèves du primaire en Ontario passent par huit niveaux, trois divisions et plusieurs matières. Un élève trisomique de la première à la 3e année (la division primaire) trouvera que de nombreuses matières sont plus proches de son niveau d'apprentissage que certaines des matières de la 7e et de la 8e année (la division intermédiaire). Dans ces circonstances, le PEI prend une grande importance, car il représente un plan évolutif pour rendre l'école pertinente et accessible pour l'élève trisomique au cours de ses huit années d'expérience à l'école primaire.

Voici quelques conseils importants pour améliorer les PEI du primaire pour les élèves trisomiques :

CONSULTEZ TÔT ET SOUVENT AVEC LA FAMILLE

La famille de l'élève atteint du syndrome de Down a observé la croissance et le développement des intérêts de son jeune, et elle est consciente de son niveau de compétence. Avant que le PEI ne soit finalisé, les enseignants doivent consulter la famille pour voir s'ils ont des contributions, idées et préoccupations.

ÉVALUEZ CONSTAMMENT

Les enseignants qui reçoivent doivent fonder leurs discussions du PEI sur des évaluations des compétences académiques de leur nouvel élève atteint du syndrome de Down. Il ne suffit pas de lire le bulletin scolaire de l'année dernière ou de demander à l'aide-enseignante : « Alors... Comment lit-elle ? ».

L'enseignant devrait plutôt prendre le temps de s'asseoir avec l'élève trisomique pendant qu'il effectue des tâches de littératie et de numératie, afin de développer une idée plus personnelle du profil de compétences de l'élève.

PRIORISEZ LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PLUTÔT QUE LA MÉMORISATION DU CONTENU

Dans leur vie future, les élèves trisomiques bénéficieront davantage d'avoir de solides compétences en littératie et en numératie et la capacité de communiquer et d'être compris, que s'ils disposent d'informations spécifiques qu'ils pourraient ne pas trouver pertinentes, c'est-à-dire « trois types de reliefs ». Les meilleurs PEI pour les élèves atteints du syndrome de Down donnent la priorité à leurs compétences en littératie et en numératie, en communication et en apprentissage, tout en promouvant leurs intérêts naturels et leurs forces.

FIXEZ-VOUS DES ATTENTES AMBITIEUSES

Les familles et les enseignants qui s'attendent à ce que les jeunes trisomiques puissent apprendre et réussir à l'école seront généralement récompensés, car des attentes ambitieuses ont un effet. La plupart des élèves trisomiques apprendront à lire, certains très bien, et la plupart apprendront à écrire pour exprimer leurs pensées. La plupart des étudiants atteints du syndrome de Down développeront des préférences en matière de contenu (certains sont impatients de travailler sur des sujets scientifiques, tandis que d'autres préféreront la géographie ou l'histoire). De nombreux élèves trisomiques développent éventuellement des compétences (certains peuvent chanter, d'autres peuvent jouer, d'autres sont des athlètes exceptionnels) qui sont véritablement remarquables. Fixer et maintenir des attentes élevées est donc approprié, car les élèves trisomiques sont capables d'atteindre des objectifs ambitieux.

CONSULTEZ LES EXPERTS D'ENSEIGNEMENT AUX ÉLÈVES AVEC LE SYNDROME DE DOWN

Le syndrome de Down est une maladie complexe qui n'est pas entièrement comprise par les scientifiques ou les chercheurs. La logique de base sur la façon d'éduquer les élèves atteints du syndrome de Down est insuffisante pour enseigner aux élèves qui ont ce diagnostic. Il est plutôt important de se référer aux ressources qui ont été créées par des personnes ayant une expérience approfondie dans le domaine.



Il existe trois types de ressources exceptionnelles sur l'enseignement de la parole, de la lecture et des mathématiques aux enfants trisomiques.



- · Down Syndrome Education International propose des ressources, du matériel didactique et des rapports de recherche issus de la carrière exceptionnelle de 30 ans du professeur Sue Buckley. https://www.down-syndrome.org/en-gb/resources
- · La Down Syndrome Research Foundation (DSRF) a été créée en Colombie-Britannique par Jo Mills, une physiothérapeute qui s'est intéressée aux besoins particuliers des enfants trisomiques. Il s'agit maintenant de la principale source de recherche et de ressources pratiques au Canada pour les enseignants et les parents de jeunes trisomiques. https://www.dsrf.org/
- · La Société canadienne du Syndrome de Down (SCSD) a également élaboré et affiché d'excellentes ressources pour les familles et les professionnels à tous les niveaux du système d'éducation. https://cdss.ca/fr/

Remarque sur le comportement :

Il existe plusieurs stéréotypes courants concernant les élèves trisomiques, comme l'idée qu'ils sont systématiquement gentils et de bonne humeur. Certains enseignants sont alors surpris lorsque des élèves trisomiques manifestent un comportement négatif. Les enseignants et les aidesenseignants ont signalé que les élèves trisomiques peuvent être difficiles, têtus et impolis, et qu'ils sont souvent délibérément désobéissants. Les élèves trisomiques fuguent également plus que les autres élèves.

Pourquoi est-ce ainsi?

Il existe plusieurs facteurs contributifs :

- · Certains enfants trisomiques préfèrent l'attention et l'émotion, même si elles sont négatives. À l'absence d'attention et d'émotion, ils adoptent alors un comportement négatif juste pour faire bouger les choses.
- D'autres enfants trisomiques ont besoin de temps pour assimiler ce qu'on leur demande ou quelque chose qui vient de se produire. Lorsqu'ils ne disposent pas d'un temps de traitement suffisant, ils peuvent être en colère ou grossiers.
- · Parfois les élèves trisomiques s'arrêtent s'ils sont soumis à un barrage de langage, c'est-à-dire : « C'est l'heure des maths, Simon. Sortez votre livre de mathématiques. Non – pas celui-là – votre livre de mathématiques. Allez, vous aimez les maths; les mathématiques sont vos préférées, n'est-ce pas ? Allons-y - Livre de mathématiques en trois. Trois, deux... Allez, les maths vont être amusantes aujourd'hui. J'ai besoin que tu aies ton livre de maths sur ton bureau. »
- · Les élèves atteints du syndrome de Down manifestent constamment une impulsion pour éviter de devoir faire des choses difficiles. Afin d'éviter les tâches qui leur semblent difficiles, ils abusent de leurs compétences sociales considérables. Parfois, ils accomplissent cela en étant distrayant et mignons (il existe des exemples dans la littérature de bébés trisomiques, âgés de quelques mois seulement, faisant des bulles et distrayant avec succès les chercheurs de la tâche à accomplir!). À d'autres occasions, l'étudiant trisomique utilise ses aptitudes sociales de manière négative et dit ou fait quelque chose de grossier ou de difficile qui réussit à les éloigner de la tâche qu'ils espéraient éviter. S'enfuir pour éviter une tâche difficile ou pour avoir le plaisir et la distraction d'être poursuivi est une stratégie courante.



Que peut-on faire pour minimiser les comportements négatifs ?

Donnez de l'attention et de l'émotion à l'élève trisomique lorsqu'il fait ce que vous lui demandez. Réduisez au minimum vos réactions et vos commentaires lorsqu'ils causent sciemment des difficultés. Inondez-les de positivité lorsqu'ils se remettent sur la bonne voie et rejoignent l'activité cible.

Prévoyez du temps de traitement. Lorsque l'élève traite les exigences d'une tâche, évitez de le submerger avec le langage. Dans la mesure du possible, gardez le silence jusqu'à ce que l'élève ait eu le temps de réfléchir à ses sentiments dans une situation particulière.

Dans de rares circonstances, en réponse au comportement négatif d'un élève, l'enseignant peut devoir reconnaître que le comportement est une forme de communication : peut-être qu'une tâche en classe dépasse les capacités de l'élève. Dans ce cas, il convient que l'enseignant ajuste ses exigences.

Sinon, la meilleure façon de réduire les comportements négatifs est de définir des attentes fermes et d'insister pour que l'élève trisomique reste sur la bonne voie. Cela nécessite que l'enseignant soit conscient lorsque l'élève essaie d'utiliser ses compétences sociales pour éviter une tâche ardue, pour éviter calmement d'être distrait et pour rediriger l'élève si nécessaire.



Ressources en communication

Lors de sa conférence pour éducateurs en 2019, la Down Syndrome Research Foundation a recommandé les ressources suivantes sur la communication (en anglais seulement).

Libby KUMIN. Classroom language skills for children with Down syndrome: a guide for parents and teachers (1st ed.), 2001. Bethesda, MD: Woodbine House.

Libby KUMIN. Early communication skills for children with Down syndrome: a guide for parents and professionals (3rd ed.), 2012. Bethesda, MD: Woodbine House.

Libby KUMIN. Helping children with Down syndrome communicate better: speech and language skills for ages 6-14 (1st ed.), 2008. Bethesda, MD: Woodbine House.

Jan PEPPER, Elaine WEITZMAN et H Ayala MANOLSON. It takes two to talk: a practical guide for parents of children with language delays (4th ed.), 2004. Toronto, Ontario: Hanen Centre.

https://teachmetotalk.com/ (site web de Laura Mize, SLT)



Les transitions vers l'école secondaire Liste de préparation pour les parents : le processus

Avant la 9e année

8e ANNÉE	ÉTÉ	DÉBUT D'AUTOMNE DE LA 9e ANNÉE
Faites des recherches sur les programmes et options du secondaire dans votre région	Avec l'élève, pratiquez différentes compétences « scolaires » (cà-d., les nouvelles routines de transport, le changement de vêtements pour l'éducation physique, l'utilisation d'un casier et d'une serrure)	Rassemblez les idées que vous pourriez avoir pour le PEI
Si les écoles peuvent l'accueillir, visitez les programmes préférés avec votre jeune, discutez et comparez	Faites des visites régulières à l'école secondaire pour discuter de la transition et dissiper toute inquiétude	Trouvez le moment qui vous convient mutuellement pour discuter du PEI avec l'équipe/le professeur d'éducation spéciale et/ou les enseignants de la matière
Postulez pour fréquenter le programme/l'école que vous avez choisi		Avec l'équipe de l'école, discutez des problèmes potentiels au début de l'année scolaire afin d'éviter les difficultés plus importantes
Se préparer et participer au CIPR		
Avec votre jeune, discutez de la transition vers la 9e année et du nouveau modèle d'apprentissage		

Au cours des années au secondaire

- Dans la mesure du possible, maintenir la communication avec les enseignants et les autres professionnels
- Gardez des notes sur les nouveaux apprentissages par élève, « ce qui fonctionne » à la maison
- Lisez tous les rapports d'avancement et les bulletins
- Assistez aux soirées parents/enseignants, aux événements scolaires si possible

- Consultez périodiquement les ajustements à apporter au PEI (le PEI est un « document vivant » qui doit être repensé et mis à jour au fur et à mesure que de nouveaux apprentissages ou difficultés se présentent)
- Tenez l'équipe enseignante au courant de l'implication de l'élève dans les clubs, les sports, les camps, les voyages, les traditions religieuses et culturelles et d'autres opportunités d'apprentissage
- Soutenez l'enfant lors des devoirs et l'achèvement de projets, la pratique des compétences



IsProblèmes typiques à l'école secondaire

La transition des élèves trisomiques de la 8e à la 9e année n'est pas seulement un passage du primaire au secondaire : c'est aussi une transition vers un nouvel ensemble de pratiques et une culture éducative différente. Il est important que les familles et les élèves sachent comment les écoles secondaires sont organisées et fonctionnent, ainsi que les opportunités uniques qu'elles offrent.

La prolifération de modèles, degrés variables d'inclusion, orientation académique ?

Il existe un large éventail de modèles de programmes pour les jeunes trisomiques inscrits à l'école secondaire, et il est important de mener des recherches approfondies sur les différents programmes et les différents modèles qu'ils utilisent. Différentes commissions scolaires, pour diverses raisons, offrent différentes options d'enseignement ou de placement aux élèves.

Voici les modèles les plus courants :

<u>L'inclusion complète</u>: les élèves trisomiques suivent tous leurs cours avec des pairs en développement typique

<u>L'inclusion partielle</u>: il existe un programme distinct pour les jeunes ayant une déficience intellectuelle, où une partie de la journée sert à suivre des cours avec leurs pairs en développement typique

<u>Le programme spécialisé</u>: aun programme distinct pour les étudiants ayant des troubles du développement et d'autres troubles, où ils y passent toute la journée d'enseignement Certains conseils scolaires maintiennent ces modèles jusqu'à ce que l'élève atteint du syndrome de Down ait 18 ans, puis l'élève est invité à se convertir à un programme différent, en mettant l'accent sur la transition vers le milieu du travail, au collège ou à l'université.

La famille et l'élève trisomique doivent visiter et comparer les options de programme disponibles. L'une des questions clés à étudier : quel est le degré d'orientation académique du programme ?

- Certains élèves trisomiques souhaitent continuer à améliorer leurs compétences en mathématiques et en littératie et suivre des domaines d'intérêt académique tels que les sciences, les technologies de l'information ou le théâtre. Ces étudiants pourraient préférer un programme où ils peuvent continuer à être impliqués dans les activités académiques principales d'une école.
- D'autres élèves trisomiques peuvent souhaiter se concentrer sur le développement de compétences pratiques pour la vie après l'école secondaire. Ils voudront peut-être participer à un programme spécialisé où ils pourront mettre en pratique des compétences de vie telles que cuisiner et faire la lessive.
- De nombreux élèves trisomiques et leurs familles s'intéressent vivement au travail qu'ils feront après l'école secondaire. Ils peuvent souhaiter suivre un programme spécialisé où ils peuvent découvrir et développer leurs intérêts professionnels, leurs compétences et leurs projets.

2 L'indépendance accrue

Pour tous les élèves, l'école secondaire est une période d'indépendance accrue, et pour les élèves trisomiques, une indépendance accrue peut être exactement ce qu'ils souhaitent. Les membres de leur famille doivent se tenir informés du degré d'indépendance de l'élève trisomique à l'école et de la manière dont ils le gèrent.

Quelques scénarios auxquels il faut être attentif:

L'élève atteint du syndrome de Down est-il surveillé par le personnel de l'école à un degré approprié ? (Chaque école de l'Ontario considère la sécurité de tous les élèves comme une priorité absolue, mais votre enfant pourrait être en besoin de plus ou moins d'indépendance que ce que l'école offre.)

Avec qui l'élève trisomique entretient-il des relations amicales?

Les parents peuvent être ravis d'apprendre que le personnel de la cafétéria ou le professeur de mathématiques ou un camarade de classe connaissent et apprécient leur enfant, et que celui-ci a noué des liens de façon indépendante avec les gens de l'école.

L'élève a-t-il des rôles dans l'école qui lui accordent respect et valeur sociale ? Si votre enfant gère les accessoires pour la pièce de théâtre de l'école, il gagnera probablement le respect de ses pairs. Si on leur confie la tâche d'arroser les tables de la cafétéria, ils ne feront peut-être pas l'expérience de ce que les experts appellent la « valorisation du rôle social ».





L'organisation de l'école secondaire

L'école secondaire est organisée très différemment de l'école primaire.

Au secondaire, l'année est généralement divisée en deux semestres et, à chaque semestre, les élèves étudient 4 matières en quatre périodes de 70 minutes par jour. Cela signifie qu'un étudiant a quatre professeurs différents au cours d'un semestre, et il est possible qu'il ait quatre autres professeurs différents au second semestre. Il peut être difficile pour les enseignants de connaître les forces et les besoins des élèves trisomiques pendant les journées mouvementées du début du semestre, mais néanmoins, les enseignants doivent décrire dans le PEI comment ils prévoient accueillir les élèves exceptionnels dans leurs classes.

Une autre différence significative est que la communication avec la maison est généralement réduite, pour au moins deux raisons : 1) l'indépendance de l'élève est valorisée, et 2) chaque enseignant qui enseigne une classe académique peut enseigner jusqu'à 90 élèves par jour – dans ces circonstances, la communication avec les familles individuelles peut être difficile. Cela donne aux réunions PEI et aux soirées parents-enseignants une importance particulière, car elles représentent des opportunités clés pour la famille et les soignants d'interagir avec l'équipe de l'école.



Les opportunités uniques à l'école secondaire

Votre jeune aimerait-il s'impliquer dans le gouvernement étudiant?

Aimeraient-ils jouer ou diriger une équipe sportive?

Aspirent-ils à apparaître dans le spectacle de théâtre, de danse, d'art ou de musique, ou à chanter dans la chorale ?

Aimeraient-ils être impliqués dans la collecte de fonds, le bénévolat ou le mentorat ?

Aimeraient-ils appartenir à un club ou à un groupe : photographie, Gay-Straight Alliance (GSA), ou l'équipe pastorale ?

Vous et votre jeune trisomique voudrez peut-être garder une trace de leurs intérêts et espoirs passagers, car le personnel de l'école serait certainement ouvert à discuter des intérêts parascolaires de votre jeune trisomique.

À propos du programme

Certains élèves trisomiques arrivent à l'école secondaire à 14 ans et ne prévoient pas quitter avant 21 ans. Cela fait une longue carrière au secondaire et il est important que le programme continue d'évoluer pour répondre aux besoins de ces élèves.

Il est clair que lorsqu'un élève atteint du syndrome de Down passe du primaire au secondaire, et particulièrement lorsqu'il assiste à un CIPR avec les membres de sa famille pour discuter de son premier horaire quotidien, il s'agit d'une transition passionnante. Après cela, cependant, les passages d'une année secondaire à l'autre sont plus subtils puisque l'élève ne change pas nécessairement de classe ou d'enseignant comme il le fait au primaire. De ce fait, l'impulsion à continuer de mettre à jour le programme de certains curriculums du secondaire peut diminuer, et le programme peut perdre de son énergie et son sens.

Les parents et tuteurs d'un élève atteint du syndrome de Down au secondaire devront être particulièrement vigilants. S'ils sentent que l'apprentissage de leur enfant a ralenti ou stagné lors de son parcours scolaire, ils voudront peut-être :

- 1) Garder les enseignants du secondaire et les autres stimulés par le potentiel d'apprentissage continu de leur élève atteint du syndrome de Down, et
- 2) Suggérer à l'équipe pédagogique de consulter les ressources pédagogiques spécifiques au syndrome de Down lors de la rédaction du PEI de l'élève.

Les élèves trisomiques peuvent s'améliorer dans de nombreux domaines de compétences au cours de leurs années d'école secondaire. Voici quelques ressources clés susceptibles d'apporter de nouvelles idées et stratégies d'enseignement aux éducateurs du secondaire :

Linda A. HODGDON. Visual Strategies for Improving Communication (Stratégies visuelles pour améliorer la communication), 1995. Troy, MI: Quirk Roberts Pub.

Deanna HORSTMEIER. Teaching Math to Children with Down syndrome and other Hands-On Learners (First edition) (Enseigner les mathématiques aux enfants trisomiques et à d'autres apprenants pratiques, première édition), 2004. Bethesda, MD: Woodbine House.

Patricia OELWEIN. Teaching Reading to Children with Down syndrome: A Guide for Parents and Teachers (Enseigner la lecture aux enfants trisomiques: Un guide pour les parents et les enseignants), 1995. Bethesda, MD: Woodbine House.

Avez-vous postulé au Programme Passeport ?



Qu'est-ce que c'est?

Le Programme Passeport est un programme du ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario. Il offre un soutien financier et des conseils aux familles de personnes de plus de 18 ans ayant une déficience intellectuelle.

Pourquoi postuler?

Ce financement a deux objectifs :

1) Il permet à la famille d'embaucher une personne ou des personnes qui peuvent offrir un soulagement et un soutien 2) Il aide la famille à financer des activités et des projets qui conduiront à une plus grande implication communautaire, à l'indépendance et à l'épanouissement de la personne atteinte du syndrome de Down

Recherchez financement Programme Passeport en ligne ou suivez ce lien : https://www.ontario.ca/fr/page/programme-passeport-pour-adultes-ayant-une-deficience-intellectuelle

Comment candidater?

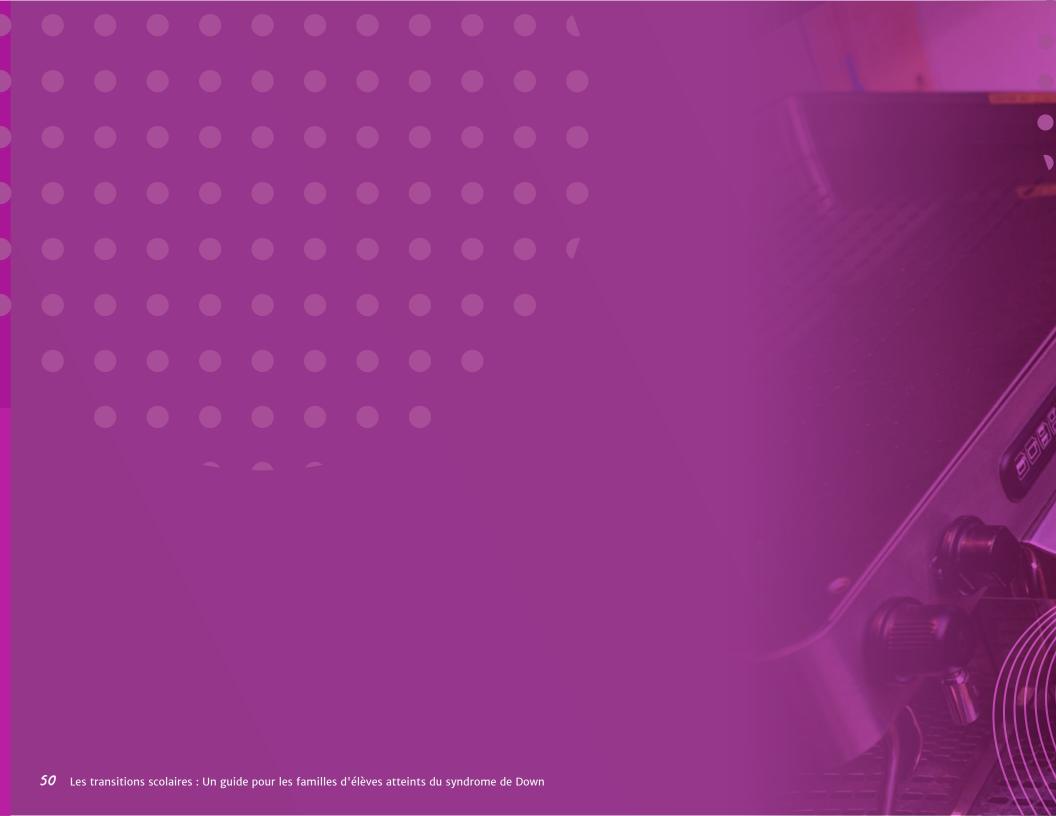
Vous avez probablement déjà une grande partie de la documentation dont vous aurez besoin pour cette demande, et vous pouvez obtenir de l'aide pour votre demande auprès d'organismes communautaires si vous trouvez le processus difficile. Cette demande comporte plusieurs étapes, dont l'une qui consiste à rencontrer un représentant des Services de l'Ontario pour les personnes ayant une déficience intellectuelle (SOPDI) pour recueillir des informations et discerner les opportunités pour votre jeune trisomique.

Votre demande, une fois approuvée, peut être placée sur une liste d'attente, ce qui signifie que votre famille peut ne pas commencer à recevoir un financement immédiatement.

À quoi les familles ontelles utilisé l'argent de leur passeport?

Grâce aux fonds du Programme Passeport, des familles de jeunes trisomiques ont pu :

- Engager un entraîneur personnel et acheter des équipements de sport pour le jeune trisomique
- Démarrer une entreprise pour l'implication du jeune trisomique
- Engager un travailleur de soutien pour voyager en Angleterre avec le jeune atteint du syndrome de Down
- Inscrire le jeune à des cours de tai-chi et de poterie





La transition vers le postsecondaire

UN FOCUS SUR LE PROCESS

Aussi difficiles que puissent être les autres transitions, les parents et les soignants redoutent généralement le plus la transition vers la vie postsecondaire. Le système scolaire offre aux jeunes trisomiques un environnement sécuritaire et engageant cinq jours par semaine, dix mois de l'année. Après la fin des études secondaires, il incombe aux familles d'accompagner leur jeune dans la construction d'une nouvelle vie. Cependant, aussi effrayante que puisse être cette perspective, elle peut aussi être source de nouvelles opportunités, de nouveaux apprentissages et d'une croissance personnelle significative.

Plusieurs facteurs doivent être reconnus pour que cette transition, qui se déroulera sur des mois et des années, apporte une belle vie à cette génération de jeunes trisomiques et aux générations successives :



- Le gouvernement, quelle que soit son orientation politique, est un moteur du changement social plutôt lent. Les familles ne peuvent pas compter sur les programmes gouvernementaux comme seule source de solutions pour leurs jeunes trisomiques.
- Certains programmes gouvernementaux proposent des solutions qui ne fonctionnent pas toujours pour les jeunes trisomiques. En promouvant une philosophie « d'indépendance » alors que de nombreuses personnes atteintes du syndrome de Down s'en sortent mieux dans une philosophie « d'interdépendance ». Les familles devraient continuer à travailler avec les écoles et les décideurs pour trouver des solutions individualisées qui mènent à des solutions optimales à la question de comment faire une bonne vie pour les adultes atteints du syndrome de Down.

- Les petites associations locales, telles que les associations du syndrome de Down et les groupes d'intégration communautaire, même si elles ne se considèrent pas comme puissantes, pourraient être en bonne position pour comprendre et répondre utilement à certains des besoins des jeunes atteints du syndrome de Down dans une ville, une municipalité ou une zone particulière.
- Les groupes de parents peuvent être très puissants pour articuler une vision des types d'innovations nécessaires pour assurer l'avenir de leurs jeunes trisomiques, et ils peuvent se soutenir mutuellement, partager des informations et aider à créer des solutions.

La perception d'une transition vers le monde postsecondaire inspire parfois des commentaires désespérés comme « Il n'y a rien là-bas! » ou « C'est comme tomber d'une falaise – sans filet de sécurité! ». Il est compréhensible que les familles se sentent inquiètes, mais une approche systématique pourrait offrir plus d'options que prévu.

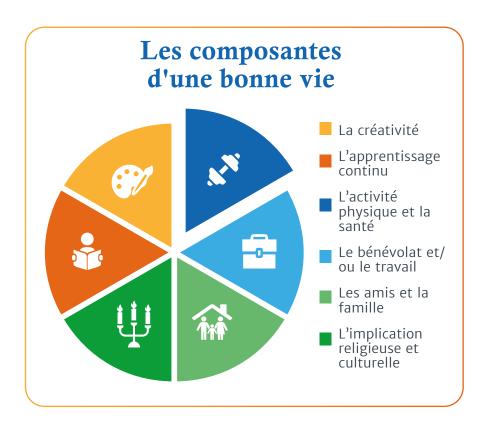
Une approche systématique de la transition postsecondaire pourrait ressembler à ceci :

- 1 Construisez une vision de ce à quoi pourrait ressembler une bonne vie pour votre jeune, dans un avenir immédiat et un peu plus long terme.
- 2 Sondez les agences locales qui travaillent avec les jeunes trisomiques et recueillez des informations sur les options et les programmes disponibles. Faites un suivi des placements coopératifs et des autres expériences de transition que votre enfant a pu avoir pendant ses études secondaires.
- Réseautez avec d'autres parents pour partager des idées, des informations et des services.

PREMIÈRE ÉTAPE DU PROCESSUS **CONSTRUIRE UNE VISION DE LA VIE DE VOTRE ENFANT**

Comme l'affirment souvent les experts dans ce domaine, les personnes de toutes capacités qui ont une qualité de vie élevée remplissent généralement leur vie d'un large éventail d'expériences significatives. Vous trouverez ci-dessous une représentation des éléments de base d'une bonne vie qui devraient être inclus dans tout exercice de vision à long terme..

N'oubliez pas : si l'accent est mis sur un aspect de manière disproportionnée (« II/ elle doit trouver un emploi! »), cela peut conduire à la négligence et au mépris d'autres activités potentiellement enrichissantes.



Il est très important de centrer l'opinion et les succès passés du jeune trisomique dans tout processus pour arriver à une vision de sa vie. Plusieurs familles ont constaté qu'un processus de consultation où les membres de la famille de toutes les générations, les anciens enseignants, entraîneurs et d'autres personnes importantes sont consultés peut conduire à une réflexion et à un réseautage « hors des sentiers battus ».

Voici des exemples d'activités qui ont grandement contribué à la vie postsecondaire de jeunes adultes trisomiques dans la province :



L'implication dans leur communauté religieuse / culturelle (assister à des événements religieux et culturels. apprendre la musique ou des rituels sacrés, contribuer à la communauté, faire du bénévolat lors d'événements, suivre des cours de Tai Chi,...)



La créativité (arts visuels, danse, théâtre, stylisme et couture, création de TikToks, jouer au DJ, rejoindre un groupe d'improvisation ou un cercle de tambours,...)



L'activité physique et la santé (jeux olympiques spéciaux, développer des compétences culinaires, apprendre à faire du yoga, s'entraîner, marcher ou courir, jouer au golf, appartenir à une ligue de quilles,...)



Le bénévolat et/ou le travail (bénévolat à la banque alimentaire, dans un centre pour personnes âgées, démarchage pour un parti politique, emploi à temps partiel ou à temps plein,...)



S'engager avec les amis et la famille (visiter, offrir des services de garde d'enfants, contribuer aux soins des personnes âgées, planifier des anniversaires et des vacances, suivre une équipe sportive locale,...)



Les expériences d'apprentissage continu (voyager, s'inscrire à des cours, suivre des cours de poterie, apprendre à travailler l'aquarelle, suivre des cours collégiaux ou universitaires,...)

Commentaires supplémentaires :

Une fois qu'une vision est atteinte, les familles ne devraient pas se sentir obligées d'aider le jeune à faire toutes ses activités préférées en même temps. Certaines choses peuvent attendre, et les intérêts des gens évoluent! Cependant, il est important de prendre note des résultats du travail de visualisation, car la vraie vie peut s'imposer et de bonnes idées peuvent s'échapper.

D'autres questions importantes peuvent empiéter sur les exercices de visualisation pour les jeunes trisomiques, notamment les problèmes complexes de logement, de transport et de soutien financier. Il existe des ressources qui offrent des conseils sur ces sujets complexes. L'un des meilleurs s'intitule Safe and Secure : Six Steps to Creating a Good Life for People with Disabilities. Ce livre a été écrit par Al Etmanski, membre fondateur du PLAN Institute for Caring Citizenship. Il souligne notamment l'importance pour les familles de se regrouper pour créer les changements dont leurs jeunes ont besoin et de s'engager dans une action politique pour alerter le gouvernement sur les politiques et les services inclusifs qui sont nécessaires.





DEUXIÈME ÉTAPE DU PROCESSUS L'ENQUÊTE SUR LES AGENCES ET PROGRAMMES LOCAUX

Il est important de savoir quels organismes de votre région offrent des programmes adaptés aux jeunes adultes trisomiques.

Les premiers choix évidents sont l'organisation locale d'intégration communautaire, la section locale des Olympiques spéciaux et les agences qui proposent un soutien à l'emploi et un coaching professionnel. Cependant, il existe souvent de nombreuses autres organisations et opportunités que les parents ne connaissent peut-être pas au début de la transition la vie post-secondaire.

Après avoir étudié leurs sites Web, contactez les agences et découvrez comment elles pourraient être en mesure de soutenir votre enfant. Puisqu'il est facile d'oublier des programmes qui pourraient effectivement être utiles et appropriés pour votre jeune trisomique, il est encouragé de demander une entrevue annuelle récurrente pour savoir si de nouveaux programmes ont été lancés et pour garder les besoins et les intérêts de votre jeune sur son radar.

Lorsque votre enfant était étudiant au secondaire, il a peut-être noué des liens avec des employeurs potentiels par le biais de stages. C'est une bonne idée de revenir à ces contacts pendant la transition vers la vie postsecondaire afin de savoir s'ils souhaitent offrir des opportunités supplémentaires à votre jeune ou s'ils pourraient avoir des conseils sur une formation complémentaire qui leur serait bénéfique.

TROISIÈME ÉTAPE DU PROCESSUS LE RÉSEAUTAGE AVEC D'AUTRES PARENTS

Certaines familles trouvent épuisant de recenser toutes les opportunités possibles pour leur jeune trisomique, et elles auraient raison – c'est beaucoup.

La solution consiste à se regrouper avec d'autres personnes partageant les mêmes idées dont des membres d'autres familles qui ont besoin d'un soutien similaire, et à partager des informations et idées. En assemblant une base de données d'options, ils se soutiennent mutuellement et arrivent plus rapidement à des solutions.

Les familles peuvent coopérer pour partager plus que la recherche et l'information : elles peuvent se soutenir. Puisque le transport est un véritable défi dans la transition vers la vie postsecondaire, les familles qui alternent les responsabilités de conduite pour amener leurs jeunes à des programmes qu'ils fréquentent tous les deux trouveront l'entraide très utile. Les familles qui offrent des opportunités sociales à un groupe d'amis trisomiques ou non (c'est-à-dire des soirées de jeux, des sorties cinéma, des rendez-vous de groupe dans un club) font un don généreux à toute la communauté et peuvent constater que d'autres familles leur rendent la pareille. Lorsque chaque famille aborde seule la transition vers le postsecondaire, cela peut devenir très éprouvant - partager la responsabilité est un soulagement pour toutes les personnes impliquées.

Cela peut sembler trop demander, mais il est important de se rappeler que les parents peuvent aussi innover et s'organiser. Le Down Syndrome Research Institute (DSRI) était un camp/école d'été fondé à Londres par Andy Loebus, le parent d'un jeune atteint du syndrome de Down. Il a duré 12 étés et s'est également étendu à Peterborough, où il a duré huit étés. Rien de tel n'existe en Ontario avant ou depuis l'initiative d'Andy. Les programmes initiés par les parents sont importants parce qu'ils peuvent répondre aux besoins réels des familles et des jeunes atteints du syndrome de Down.

UNE OPPORTUNITÉ D'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE : CICE

Dans les collèges communautaires de l'Ontario, le programme de certificat d'intégration communautaire par l'enseignement coopératif (CICE) offre aux étudiants postsecondaires ayant une déficience intellectuelle la possibilité de suivre un programme d'études de deux ans. Ce sont des programmes inclusifs, avec des procédures de candidature compétitives, mais il est largement admis qu'ils envoient des diplômés dans le monde avec des capacités améliorées et des compétences professionnelles pertinentes.

Les étudiants ontariens atteints du syndrome de Down ont suivi des programmes CICE dans divers collèges de la province. Ils ont eu des conditions de vie différentes : certains ont pris le bus pour se rendre au campus depuis leur domicile, tandis que d'autres ont séjourné dans des appartements à proximité du campus, et quelques-uns ont vécu en résidence. Certains ont obtenu des prêts étudiants pour payer leurs frais de scolarité, tandis que d'autres ont utilisé leurs économies. Tous ont convenu que le collège communautaire était une expérience merveilleuse qui les a aidés à développer leur indépendance et leurs compétences en résolution de problèmes, et leur a également fourni des éclaircissements sur leurs futures orientations de carrière.

Voici des liens vers certains sites Web représentatifs du programme CICE :

https://flemingcollege.ca/programs/community-integration-through-cooperative-education

https://www.lambtoncollege.ca/cice/

https://www.fanshawec.ca/programs/cit2-community-integration-through-co-operative-education/next

https://www.georgiancollege.ca/academics/programs/community-integration-co-operative-education/

https://www.saultcollege.ca/programs/community-integration-through-co-operative-education/community-integration-through

UNE OPPORTUNITÉ D'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE : KING'S COLLEGE, LONDRES

Le département d'études sur le handicap du King's University College de Londres a créé un programme qui utilise une conception qui peut être unique au monde. Le programme s'appelle le Parcours d'apprentissage conjoint sur la déficience intellectuelle et développementale (IDD) et réunit des participants de la communauté (personnes atteintes de déficience intellectuelle et développementale) avec des étudiants en études sur le handicap pour apprendre, ensemble, dans le cadre de cours spécialement conçus. Ces cours mettent en valeur l'expérience vécue des participants de la communauté et leur offrent de nombreuses façons de communiquer et d'apprendre avec leurs homologues du King's College.

Le programme IDD Co-Learning Pathway est en phase de développement et n'offre pas encore d'option à temps plein ou même à temps partiel pour les personnes atteintes du syndrome de Down qui font la transition vers la vie postsecondaire. Cela témoigne toutefois de l'importance d'élargir la gamme et le type d'options postsecondaires disponibles pour les jeunes adultes trisomiques.



RESSOURCES



L'âge adulte est une longue période de la vie, et les personnes atteintes du syndrome de Down et leurs familles rencontreront de nombreuses joies et défis au cours de leur cheminement ensemble. Il est important de se tenir au courant des problèmes qui peuvent survenir en lisant à l'avance les problèmes et leurs approches positives. Voici quelques textes clés qui peuvent éclairer la transition vers le postsecondaire :

Al ETMANSKI, Jack COLLINS, Vickie CAMMACK et Jack STYAN. Safe and secure: six steps to creating a good life for people with disabilities (Sécurité et sûreté: six étapes pour créer une bonne vie pour les personnes handicapées) (RDSP ed.), 2009. Vancouver, B.C.: PLAN.

Joan E. GUTHRIE MEDLEN. The Down syndrome Nutrition Handbook: A Guide to Promoting Healthy Lifestyles (Le manuel de nutrition du syndrome de Down: un guide pour promouvoir des modes de vie sains), 2006. Portland, OR: Phronesis Publishing, LLC.

Dennis MCGUIRE et Brian CHICOINE. Mental Wellness in Adults with Down syndrome: A Guide to Emotional and Behavioural Strengths and Challenges (Le bien-être mental chez les adultes trisomiques: un guide des forces et des défis émotionnels et comportementaux), 2021. Bethesda, MD: Woodbine House.

Jo Ann SIMONS. The Down syndrome Transition Handbook: Charting Your Child's Course to Adulthood (Le manuel de transition du syndrome de Down: tracer le parcours de votre enfant vers l'âge adulte), 2010. Bethesda, MD: Woodbine House.



Avez-vous présenté une demande au POSPH?

Qu'est-ce que c'est?

Le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) est géré par le Ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario. Les programmes de soutien du revenu versent aux personnes handicapées un paiement mensuel qui les aide à couvrir les dépenses de la vie quotidienne. Il existe également un programme d'avantages pour les personnes handicapées, où elles peuvent recevoir de l'aide pour les médicaments sur ordonnance, la couverture dentaire, les soins de la vue et les lunettes.

Comment candidater:

Premièrement, le Ministère doit déterminer votre besoin d'aide financière. Vous devrez remplir des formulaires concernant votre famille et vos revenus. Un travailleur social communiquera avec vous pour vous faire signer des formulaires d'autorisation afin que le ministère puisse obtenir plus d'informations sur votre admissibilité.

Comment candidater?

Ensuite, une fois votre admissibilité établie, le ministère s'assurera qu'il s'agit d'un handicap. Pour ce faire, ils vous demandent de fournir de nombreux types de documents et font remplir des formulaires par votre ou vos médecins.

La décision finale peut prendre des mois. Lorsque le ministère décide que vous répondez à tous les critères, il vous informe du montant que vous recevrez par mois et vous informe de la procédure à suivre pour demander les prestations auxquelles vous avez droit.

Pour plus d'informations, consultez ce site : https://www.odsp.info/

Remerciements

Visitez le www.schooltransitions.ca pour obtenir ce guide numérique et des formulaires utiles.

Jennifer Shields, BA, BEd, MA Debra Reid, porte-parole du syndrome de Down

- Rédactrice et éditrice
- Directrice de projet

Brenda Stein Dzaldov, OCT, MEd, PhD Norma Christensen

- Recherche et rédaction
- Recherche et rédaction

Rebekah Littlejohn

Domenic Gentilini, président, DSAO

- Photographie

Conception créative

Numérique

Impression







Concept et direction par :

Financement fourni par:





